

Mois de septembre mois des Archanges et des Saints Anges
Méditation 23ème dimanche du Temps Ordinaire – Année B

« Effata ! » : « Ouvre-toi ! »

1^{ère} lecture : Isaïe 35,4-7a ; Psaume 145 ; 2^{ème} lecture : Saint Jacques 2, 1-5 ; Évangile : Saint Marc 7, 31-37

Le Seigneur notre Dieu est bon. Il fait toujours ce qui est bon pour l'homme et pour tout homme. Il est le Dieu des miséricordes, plein de tendresse et de pitié, digne d'amour et de louange. Il ne cesse de renouveler ses merveilles et de recommencer ses prodiges. En Jésus-Christ, il se révèle le Dieu avec nous et le Seul Sauveur.

Dans la 1^{ère} lecture de ce jour, à Israël, son Peuple, découragé, affaibli par l'épreuve de l'exil à Babylone, il se révèle le Tout-Puissant. « *Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver* » (Isaïe 35, 4). « La vengeance qui vient » n'est pas une vengeance contre l'homme mais contre le mal. Elle est un appel à l'espérance. Dieu veille et tient ses promesses, il vient en Dieu-Sauveur.

En Jésus-Christ, Dieu se manifeste pleinement et souverainement le Dieu avec nous, le seul Sauveur. Il est toujours proche de ceux qui souffrent, de tous ceux qui le cherchent. Il ne fait pas de différence entre les hommes.

La scène décrite dans l'Évangile de ce jour se passe « *en plein territoire de la Décapole* », en milieu païen. Après la controverse avec les pharisiens et les scribes sourds à son enseignement (Marc 7,1-23), que nous avons entendue dimanche dernier, Jésus se déplace hors frontières, en territoire païen, montrant ainsi que sa mission dépasse les limites du peuple élu et concerne toute l'humanité.

Au temps de Jésus, les habitants de ce territoire étaient identifiés comme des sourds-muets, à l'image de leurs propres idoles qui « *ont une bouche et ne parlent pas, des oreilles et n'entendent pas* » (Cf. Psaume 134, 15-17). Jésus accueille le sourd-muet à l'écart de la foule, dans une rencontre personnelle. Sachant qu'il ne pouvait pas entendre, Jésus le touche pour susciter sa foi par des gestes concrets et visibles. Il lève les yeux au ciel, vers Dieu son Père, origine et source de son pouvoir. C'est Dieu qui guérit.

Ce sourd-muet est l'image de nous-mêmes et de notre monde, incapables d'entendre la voix de Dieu et d'y répondre. Ce que le Christ a fait pour cet homme, il le fait pour nous. À notre baptême, le prêtre a prononcé cette parole « *Effata* » pour dire et signifier notre besoin d'être guéri de notre surdité pour écouter la Parole de Dieu et de notre mutisme pour annoncer ses merveilles.

Le geste de Jésus est une clé de lecture de l'épître de Saint Jacques. Ne restons pas enfermés sur nos soucis personnels, nos relations habituelles, mais ayons le regard de Dieu sur celles et ceux qui nous entourent. Dans la famille des enfants de Dieu, tous sont égaux. La charité fraternelle est prioritaire sur l'intérêt personnel. L'amour du prochain est un impératif. C'est un impératif catégorique et non un impératif hypothétique. Entre la loi et l'amour, l'amour doit toujours être premier.

La foule reconnaît dans cette délivrance du sourd-muet l'œuvre du Dieu des miséricordes, et rend grâce. La prophétie d'Isaïe s'accomplit devant elle et le chant du psalmiste devient son cantique d'action de grâce. Malgré la demande explicite de Jésus de garder le secret, émerveillée par ce qu'elle venait de vivre, elle ne pouvait pas ne pas en parler. La délivrance du sourd-muet est aussi celle de la foule. Les oreilles s'ouvrent, les langues se délient et font profession de foi : « *Il a bien fait toutes choses* » (Marc 7, 37).

Reconnaissons que nous avons besoin d'être déliés, libérés du mal qui nous enchaîne, nous aveugle et nous détourne de l'amour de Dieu, du prochain et du respect de la création. Laissons le Christ toucher en nous ce qui est blessé pour qu'il le restaure. Laissons-nous aimer par Lui pour aimer à notre tour comme il nous aime. Il veut ouvrir notre oreille pour que nous entrions dans l'intelligence de sa Parole, délier notre langue pour l'annoncer et libérer notre cœur pour en vivre et en témoigner.

Accueillons cet Évangile comme un appel à nous ouvrir à notre paroisse, à notre diocèse, au monde dans lequel nous vivons. La vocation de tout chrétien c'est de bâtir avec le Christ des communautés ouvertes, accueillantes et missionnaires. À ce sujet, notre Saint Père le Pape François nous invite à une révolution écosystémique avec un engagement ferme pour la sauvegarde de la création. Il nous demande d'aller vers les périphéries, d'être attentifs aux blessés de la vie, à celles et ceux que personne n'écoute et qui n'ont jamais la parole.

Depuis ce 1er septembre jusqu'au 4 octobre 2021 débute le « Temps de la Création » auquel sont invités à participer les 2,2 milliards de chrétiens dans le monde. Le thème de ce « Temps de la Création » est : « Une maison pour tous ? Renouvellement de la Maison de Dieu ». L'objectif de ce Temps est de susciter plus de motivations en nous pour une terre plus hospitalière. C'est un moment œcuménique de guérison et d'espérance qui nous est offert pour renouveler notre relation avec le Créateur et avec toute la Création. La terre est à la fois maison de Dieu et maison des hommes. En avons-nous suffisamment conscience ?

Dans la grâce de la Parole de Dieu, par sa présence vivifiante, Jésus vient nous toucher ici et maintenant. Osons vraiment l'accueillir, confions-Lui notre besoin d'être touchés et guéris de l'indifférence, du manque de discernement des signes des temps et de tout refus de communion à la volonté de Dieu. Nous entrerons alors en relation avec nous-mêmes, avec les autres, avec la création, avec Dieu et nous pourrons chanter ses bienfaits.

Très belle rentrée – Que Saint Michel et nos Anges gardiens veillent sur nous!

Abbé Séverin Voedzo